

Gilles Fumey

25 juin 2006

Pique-nique chic ou pique-nique wifi : pourquoi manger dehors ?

Depuis le pique-nique sur la Méridienne verte qui avait réuni plus de deux millions de personnes le 14 juillet 2000 dans huit régions et 337 communes de Dunkerque à Prats-de-Mollo-la-Preste *via* Paris, **la tendance consistant à manger hors de chez soi se confirme**. Gad Weil, connu pour sa mise en scène du débarquement de Normandie ou le Nouvel an chinois en 2004, ou encore la grande moisson sur les Champs-Élysées en 1990 remet ça pour la fête nationale 2006. Soixante-dix villes vont dresser de grandes nappes bleu-blanc-rouge où chacun apportera de quoi partager avec ses voisins.

Voici le cas d'un repas qui ne manque pas d'interroger les anthropologues : **les convives ne viennent pas pour manger mais pour se rencontrer**. Les organisateurs de ce grand raouût du 14-Juillet ne s'embarrassent pas : ils mettent en avant la crise... morale que connaît la France et la nécessité de « revendiquer hautement l'appartenance commune aux valeurs qui fondent notre société ». Ils soulignent, tels des bons apôtres de l'égalité républicaine que l'origine sociale ou géographique, les convictions politiques ou religieuses ne doivent pas être un obstacle à cette offrande de « la nourriture de son choix [...] sur la table commune, sur la nappe du pique-nique de la République ». Un *cuménisme* dont la géographie peut être la grande prêtresse puisque « toutes les communautés présentes sur le territoire [...] donneront [...] une dimension presque symbolique de véritable fête de l'intégration et de la tolérance ». On est dans la même thématique que celle du banquet des maires de France en 1900 aux Tuileries : **le repas, non pas pour manger, mais pour promouvoir la République**, dans la veine des socialistes et républicains sous la Monarchie de Juillet qui avaient organisé une « campagne des banquets », bravant les autorités et annonçant la révolution de 1848. Même en gommant l'argument républicain de l'équipe de Gad Weil, on retient que « l'échange spontané invite à la fraternité et la découverte de l'autre »...



Un pique-nique wifi

Source : www.memoire-vive.org

Ces dernières années, d'autres initiatives sont nées sur cette idée du **repas partagé dehors** : pique-nique bios, pique-nique de motards, pique-niques pour telle cause... L'espace urbain est envahi dès les beaux jours et dès qu'il offre quais, parcs, bitume, pour passer la coupe de champagne, la galette ou le fromage. On trouverait cela trop populaire ? Allez voir les soirées chic, avec *dressing code*, pour déguster du saumon et du chablis sur les bords de la Seine, en amont de Paris, non loin de la Très Grande Bibliothèque. Ils sont cinq cents, ce vendredi de juin 2006 qui préfèrent au match France-Togo les retrouvailles entre gens de bonne famille pour une « soirée blanche ». Le pique-nique branché est peuplé de jeunes gens en blanc et d'élégantes qui ne craignent pas de casser leurs talons. « Le blanc, cela rend les gens plus beau » racontait l'autre soir un jeune homme qui n'attendait que le moment de partir à Saint-Tropez. La nuit est longue car le DJ se lance peu avant minuit, l'alcool étant disponible (mais payant) jusqu'à l'aube. Comment se rend-on à ces rallyes d'un nouveau genre ? Il faut être sur une liste de *happy few*, et on n'est prévenu qu'au dernier moment - cela dépend du temps -, par SMS. Sans compter qu'on frissonne à l'idée que la fête n'est pas autorisée... L'esplanade des Invalides qui fut le théâtre des casseurs il y a quelques mois a reçu près de mille invités très Barclay qui se régalaient, à la bougie sur des tables pliantes, de grands crus, dans le décor très XVIIIe siècle de Libéral Bruant et du dôme de Mansart. (cf. <http://www.journaldunet.com/actuali...>). D'autres épisodes improvisés eurent lieu sur la place de la Concorde, dans la cour du château de Versailles ou devant la pyramide du Louvre. Sans autre incident que la colère du maire du 7e arrondissement, outré par ces deux tonnes de débris laissés par ces pique-niqueurs un peu goujats.

Autre décor, autres murs, non loin de l'arche de Spreckelsen à la Défense où d'autres pique-niques et libations ont lieu en semaine, sous les platanes de l'Esplanade et les frondaisons des cimetières voisins. Ces employés d'une grande société bancaire ne dédaignent pas s'affranchir du restaurant pour un déjeuner sur l'herbe : nappe à carreaux, verres à vin, bouteille de Bordeaux, sandwiches ou tupperware. Le menu est léger, le ton plus badin, le regard des collègues oublié. **Ce qu'on mange a peu d'importance. Là encore, le prétexte est la rencontre, en milieu ouvert.** Plus les salariés sont piégés au bureau par les écrans, ils aspirent à voir le ciel, être au soleil et au grand air. Les cinémas l'ont compris en ouvrant des écrans sur les esplanades, les concertistes aussi, bravant le risque des orages depuis plusieurs décennies, dans les arènes ou les théâtres romains de la France du Sud et aujourd'hui dans les jardins, sur les pelouses et même les prairies pâturées de la campagne agricole devant accueillir les *technival* et autres embardées rocks.

Les cuisiniers étoilés ont pourtant compris le parti qu'ils peuvent tirer de cette tendance. En 2006, le grand *fooding* d'été a lieu à Paris au village Saint-Paul, au lendemain d'une Marche des fiertés qui a rassemblé plusieurs centaines de milliers de personnes à la Bastille. C'est un pique-nique « barbecunomique » qu'offrent un Pierre Gagnaire ou un Thierry Marx, non pas aux riches chanceux du Michelin, mais à tout celui qui débourse cinq euros, reversés à... Action contre la faim ! **Une contestation pacifique des césures sociales par des chefs issus de milieux modestes, une manière de remettre à sa place la gastronomie, la désacraliser, lui offrir les valeurs montantes de la solidarité dans une société qui fabrique de plus en plus d'exclus.**

Ils ne sont pas, non plus, en panne d'imagination, les blogueurs qui pratiquent le *wifipicning* (pique-nique wifi) qui permet de « chater et de se voir en vrai ». Là, c'est Internet qui rameute les blogueurs au jardin du Luxembourg, le 30 mai 2006, mais aussi à Maussane, en Provence, etc., échangeant photos, images, boissons lors de la « journée européenne des voisins ». A

force de vivre par procuration électronique, les internautes veulent traverser l'écran, à l'instar de Tom Baxter enlevant Cecilia dans La rose pourpre du Caire.

Outside, sweet outside, tel est bien le mot d'ordre de ces pratiques spatiales, au seuil de l'été qui ouvre grand ses charmes de la vie tout simplement dehors.

Gilles Fumey

Pour aller plus loin :

- <http://www.lepiqueniquedelarepubliq...>
- <http://www.lefooding.com>
- <http://wifipicnic.com/>

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net